

Pour une Europe ouverte et solidaire !

Lois Perben ; plan vigipirate ; justice expéditive ; présomption d'innocence bafouée ; provocations et bavures policières ; Taser ; flashball ; rafles de sans-papiers ; centre de rétention ; délit de solidarité ; vidéo surveillance généralisée ; fichages ; enfermement des mineurs...

L'Europe sécuritaire et policière est une réalité ! De nombreux fichiers policiers et judiciaires sont créés, tant dans les différents états nationaux que pour la coopération policière transnationale (fichiers des personnes recherchées, des demandeurs d'asile et de visas, ...).

Partout en Europe des lois liberticides sont votées au nom de la sécurité et de la lutte contre le terrorisme. Discriminatoires, elles visent à pénaliser la pauvreté, à criminaliser le mouvement social. Elles instaurent une justice inégalitaire sanctionnant durement les plus démunis, tandis que les responsables politiques ou financiers bénéficient d'une certaine de l'impunité.

Partout en Europe, les états veulent passer en force leurs contre-réformes capitalistes et multiplient les lois liberticides. Face à la colère sociale, la réponse de l'État est toujours plus de répression. Mais la véritable insécurité est sociale.

Nous continuerons à nous battre contre cette Europe forteresse **pour une Europe de la solidarité** en exigeant tout d'abord **l'abolition des accords de Schengen, l'abrogation des lois sécuritaires et la suppression des fichiers de police, la fermeture des centres de rétention.**

Cinq exemples récents

17 avril 2009 - Poitiers, des étudiants sont accusés à tort et passent en comparution immédiate suite à l'occupation de l'université.

29 janvier 2009 - Saint-Nazaire, intervention violente des forces de police (grenades lacrymogènes à tirs tendus, grenades assourdissantes, flash ball...), qui provoque des affrontements entraînant des arrestations, des inculpations, et plusieurs blessés.

2008 et 2009, des faucheurs volontaires passent en procès à Poitiers et Angers pour avoir refusé de donner leur ADN

Juin 2008 - Carhaix, les manifestations pour l'hôpital ont été sévèrement réprimés. Tirs des lacrymogènes à bout portant sur des familles.

juin 2008 - Nantes, intervention violente de la police contre une manifestation pacifique des enseignants et parents d'élèves, arrestation arbitraire et poursuite judiciaire contre un enseignant.

Voter pour la liste NPA

C'est faire entendre votre ras-le-bol de l'exploitation, de la misère, du chômage, de la précarité, de la vie chère.

C'est faire entendre votre colère à Sarkozy, à la droite et au patronat.

C'est affirmer la nécessité de la mise en œuvre de mesures favorables aux travailleurs et à la jeunesse.

Voter pour la liste NPA

C'est défendre la rupture avec l'Union Européenne libérale pour lui substituer une union des peuples d'Europe qui commence par aligner par le haut les acquis sociaux et par généraliser les meilleurs dispositifs écologistes.

C'est exiger que l'on prenne enfin les mesures écologiques indispensables pour l'avenir de l'humanité.

C'est voter pour une gauche radicale anticapitaliste qui ne recule pas face à la droite et aux patrons.

Le droit de choisir sa langue !

En Europe, en France, plusieurs langues cohabitent, tant en métropole qu'en outremer. Ces langues méritent toutes un statut public officiel, reconnu administrativement à tous les échelons.

Tout enfant qui naît ou vit sur un territoire où existent plusieurs langues doit **avoir le droit d'apprendre dans chacune de ces langues**. Il doit aussi pouvoir étudier à l'école la langue de son choix.

Toute personne a le droit de s'exprimer publiquement dans les langues du territoire où elle vit. L'Europe, les états et les collectivités territoriales doivent s'engager à **protéger les langues minoritaires de leurs territoires**.

Pour plus d'informations et suivre la campagne du NPA : npa-europeennes2009.org/ouest/ <http://www.npa2009.org/>

Pour prendre contact avec le NPA : contact@npa2009.org



Partout en Europe : Pas question de payer leur crise !



Liste NPA Ouest conduite par :
Laurence de Bouard



soutenue par :
Olivier Besancenot

Pour combattre la crise, il faut rompre avec l'Europe capitaliste !

Des millions de femmes et d'hommes paient les effets d'un système capitaliste dont le seul but est l'accumulation des profits par un petit nombre. Ce système inhumain exploite tout : les travailleurs, la terre, et y compris ce qu'il y a de plus essentiel la santé et la vie, comme je l'ai vécu lors de la lutte pour la défense de notre hôpital de proximité à Carhaix, en centre Bretagne.

Cadre de santé dans cet hôpital, je suis solidaire de toutes les luttes et révoltes du moment. C'est le sens de mon engagement, dans le Nouveau Parti anticapitaliste. *Oui, il est temps que l'Europe à laquelle j'aspire soit ouverte, sociale, écologique et à l'écoute de tous les citoyens, même celles et ceux oubliés au fin fond des quartiers ou des zones rurales que l'on veut désertifier.*

Le démantèlement du droit du travail, la casse des services publics, les licenciements, les délocalisations, les fermetures d'entreprises ont commencé avant la crise. Les capitalistes, les patrons et les actionnaires, saisisent ce prétexte pour aggraver encore ces mesures néfastes.

Sarkozy, les chefs d'État du G20 et de toute l'Europe mentent quand ils disent qu'ils prennent des mesures à la hauteur de cette crise. Ce ne sont qu'effets d'annonces mais surtout, des cadeaux aux banques, aux institutions financières, aux multinationales... par milliards. « *Il faut continuer les réformes* » dit la droite française. Dans le même sens, l'Union européenne n'a qu'un but : faire reculer les droits sociaux, les services publics, déréglementer pour favoriser les requins de l'industrie et de la finance, les pollueurs.

En France comme partout en Europe, imposons des mesures d'urgences sociales :

- interdiction des licenciements, fermeture des paradis fiscaux, levée du secret bancaire, création d'un service public bancaire européen ;
- création d'un SMIC européen à 1 500 € nets, augmentation uniforme des salaires, des minima sociaux, des pensions de retraite.

En France comme partout en Europe, imposons des mesures d'urgence écologiques :

- investissement en masse dans les énergies renouvelables ;
 - développement des transports collectifs ;
 - en finir avec le « tout camion » pour le transport de marchandise ;
 - favoriser les économies d'énergie.
- Oui il y a de quoi être inquiet et en colère.** Mais, la victoire du front uni et radical aux Antilles montre la voie : préparons la grève générale pour imposer une autre politique ! **Il ne peut y avoir de solution durable à la crise sociale et écologique dans le cadre du capitalisme.**
- Le 7 juin votez NPA**, votez pour des militants bénévoles, confrontés aux mêmes réalités quotidiennes que vous vivez.
- Affirmez votre refus de subir la crise, ensemble, changeons tout !
- L'Europe est à nous ! Nous ne paierons pas leur crise !**

Laurence de Bouard - Candidate tête de liste du NPA

1 - Laurence de BOUARD (29)

Cadre infirmière 40 ans

2 - Antoine CHAUVEL (72)

Étudiant salarié 25 ans

3 - Christelle MULA (16)

Conseillère à l'emploi 41 ans

4 - Samuel BURLLOT (22)

Chauffeur-livreur 40 ans

5 - Katell ANDROMAQUE (44)

Ingénieure qualité 34 ans

6 - Olivier PIEL (17)

Père au foyer 33 ans

7 - Françoise DUBU (35)

Professeure des écoles 45 ans

8 - Philippe DOREAU (85)

Assistant social 50 ans

9 - Stéphanie CHAUVIN (56)

Enseignante 38 ans

10 - Martin NIVAUT (49)

Étudiant salarié 25 ans

11 - Valérie SOUMAILLE (86)

Enseignante 41 ans

12 - Patrick THOUVENIN (79)

Formateur 57 ans

13 - Ingrid de ROM (53)

Auxiliaire de vie scolaire 52 ans

14 - Alain GUIL (29)

Agent Social 56 ans

15 - Nathalie LARUE (72)

Formatrice 49 ans

16 - Jean-Michel PAILLÉ (16)

ATOS 49 ans

17 - Anne REMINIAC (35)

Secrétaire médicale 45 ans

18 - Régis AVRIL (44)

Précaire 39 ans

À Nantes Mardi 26 mai - 20 h

Halle de la Trocardière - Rezé

Meeting avec :
Laurence de Bouard
&
Olivier Besancenot



La jeunesse au cœur de l'Europe

Les jeunes font partie des premières victimes de la crise du système : hausse du chômage, précarité, forte diminution du recrutement dans la fonction publique... Par leurs mobilisations, ils/elles ont les moyens d'imposer d'autres choix que ceux dictés par le patronat et la bureaucratie européenne.

La destruction du service public d'enseignement découle d'un choix des gouvernements européens (dont celui de Jospin) : **le processus de Bologne**. Individualisation des parcours, professionnalisation des études ou précarisation de la jeunesse n'ont qu'un seul objectif : baisser le coût de la main d'œuvre future au profit du patronat.

L'école continue de déterminer le devenir de la jeunesse en fonction de leurs origines sociales. Ce sont toujours ceux qui ont de l'argent qui s'en sortent. C'est pourquoi nous sommes **pour l'instauration d'un revenu jeune** qui doit constituer un présalaire, de la même manière que la retraite est un salaire différé.

Les jeunes du NPA ont été partie prenante des luttes récentes dans les lycées et sur les facs. Ils y défendaient notamment **le droit de choisir leurs études** quelles que soient leurs origines sociales.

En tant que jeunes, avec le Nouveau Parti Anticapitaliste, nous nous battons contre la stigmatisation et la criminalisation de la jeunesse, notamment celle des quartiers populaires. **Nous luttons contre les inégalités, pour la justice et l'émancipation.** Nous revendiquons l'amnistie de tous les jeunes condamnés dans le cadre des mouvements sociaux.

Contre le chômage & la précarité

S'appuyant sur un chômage massif et le chantage aux délocalisations, le patronat impose un recours massif à l'intérim et aux temps partiels, l'augmentation des CDD au détriment des CDI et la dénaturation du code du travail. Les salaires, comme les retraites et pensions, sont systématiquement tirés vers le bas et les conditions de travail détériorées. **Le monde du travail subit une précarisation systématique.** Par exemple, les salaires des temps partiels sont, à proportion égale, inférieurs de 26% aux salaires des

CDI. **Les femmes, les jeunes sont les premières victimes de cette précarisation généralisée.**

L'économie de la zone grand-ouest est fortement liée au tourisme (donc précaire) et à une agriculture essentiellement intensive (peu créative d'emploi). Le tissu industriel est surtout constitué de petites entreprises, en majorité sous-traitantes et ayant fortement recours à l'intérim. Dans certains départements, jusqu'à 70 % d'emplois sont potentiellement délocalisables. La précarité dans le grand-ouest est donc une question cruciale.

Aux coté des travailleurs, en s'appuyant sur les réalités de terrain, le NPA est totalement mobilisé pour créer un nouveau rapport de force dans la lutte contre la précarité.

Pour lutter contre le chômage, nos candidat(e)s revendiquent :

- une réelle politique de réduction du temps de travail ;

- **le CDI comme seul contrat de travail de référence dans le privé ;**

- l'interdiction des licenciements ;

- une augmentation de 300 euros pour tous ;

- **le droit à la retraite à taux plein à 60 ans**, un taux de remplacement d'au moins 75 % avec indexation sur le pouvoir d'achat moyen et 37,5 annuités pour tous ;

- **création d'un SMIC européen.**



Automobile & navale : Les besoins sociaux d'abord !

Comme partout en Europe, dans le grand ouest, la crise de l'industrie automobile touche les constructeurs et les équipementiers (PSA, Renault, NTN, Valeo, Heuliez...). Pour garantir l'emploi, les contrats et les salaires des travailleurs, il faut y apporter des réponses immédiates, en interdisant les licenciements.

Mais, il est tout aussi urgent d'ouvrir des perspectives à plus long terme. Il faut envisager des reconversions industrielles préservant les savoir faire et les outils de travail, reconversions auxquelles les salariés doivent être pleinement associés. Il s'agit ainsi d'assurer la production de véhicules moins polluants, mais aussi d'autres biens utiles socialement et écologiquement (moyens de transports en commun, rotors d'éoliennes...).

Parmi les besoins sociaux et écologiques non satisfaits, il y a aussi la question de la déconstruction des centaines de navires civils et militaires en fin de vie. Nous exigeons que soit mis en place une filière publique, de dimension européenne créatrice d'emplois et permettant de traiter le recyclage de ces déchets dans des conditions sociales, sanitaires et environnementales de haut niveau.

La crise écologique et la crise économique avancent ensemble et se renforcent mutuellement : l'Union Européenne s'est montrée incapable d'y répondre autrement qu'en favorisant toujours plus les avantages de la minorité qui dirige l'économie.

Voter pour le NPA c'est voter pour la défense des besoins sociaux et écologiques, contre la logique du profit !

Des services publics pour tous !

Au nom de la « concurrence libre et non faussée » l'Europe des capitalistes n'a de cesse de démanteler nos services publics. Les gouvernements successifs, de droite, comme de gauche, ont bradé aux grands groupes du secteur privé les services publics les plus rentables : Télécom, EDF, GDF, ... Et, ils nous expliquent maintenant « c'est la faute à l'Europe » mais ils oublient de nous dire que, c'est eux-mêmes qui ont élaboré ces politiques !

Avec Sarkozy, le processus s'accélère. Tous les secteurs sont menacés de démantèlement et de privatisation : la Poste (suppression de bureaux, transfert de charges aux communes...), l'Hôpital (fermetures de lits et de services, d'hôpitaux de proximité...), l'École (de la maternelle à l'université) : création de jardins d'éveil payants pour remplacer les maternelles, réforme du recrutement des enseignants dans le primaire et le secondaire (qui vise à leur substituer des CDD mal formés et mal payés), loi LRU dans le supérieur...

Or, **de nouveaux besoins apparaissent et nécessitent la création de nouveaux services publics** comme pour l'accompagnement des personnes âgées. Pour la défense du service public des mobilisations regroupant usagers, salariés, syndicalistes, élus de terrain, se sont multipliées et ont permis de s'opposer, parfois avec succès, aux projets de démantèlement : défense de l'Hôpital (à Carhaix, Cognac, Ruffec...), de la Poste (Charente...), de l'université (étudiants et universitaires partout en France...).

L'Europe que nous voulons c'est celle de services publics, non soumis à concurrence et sous contrôle de la population, pour garantir à tous le droit à l'égalité.

Nous le disons avec force dans ces élections et nous continuerons à participer activement au grand mouvement collectif qui a vu le jour à Guéret (Creuse) pour la défense et l'extension des services publics !

Plus qu'une revendication, c'est un véritable projet de société !



L'écologie ne peut être qu'anticapitaliste !

Capitalisme et productivisme tuent la planète, l'environnement vital des humains. De la gabegie des ressources pétrolières séculaires aux cultures hasardeuses d'OGM en plein champ, les multinationales dictent leur loi.

Sarkozy a le culot de présenter l'énergie nucléaire, ultra-dangereuse et génératrice de déchets toxiques pour des millénaires, comme une arme contre le réchauffement climatique ! En prônant la construction de nouveaux réacteurs EPR (ex. à Flamanville) et la construction des lignes très haute tension qui vont avec (notamment en Mayenne), il sert d'abord les profits de ses amis actionnaires d'AREVA.

Certains capitalistes font également mine de se soucier de l'environnement et prétendent avoir des solutions : moratoires, « droit à polluer », écotaxes (consistant à faire payer aux salariés les contraintes auxquelles on les soumet)... C'est un leurre : le capitalisme veut des profits à court terme tandis que l'écologie nécessite une action à long terme.

Si les plus pauvres sont les premiers à payer la facture écologique, comme à Toulouse avec AZF, la survie de toute l'humanité est menacée. La faillite du capitalisme est à la fois sociale et écologique. **Luttes écologistes et sociales sont donc indissociables**, le NPA veut en être le relais et l'acteur.

Le NPA propose d'urgence : **l'interdiction des cultures OGM en plein champ, la sortie rapide du nucléaire, le développement massif des énergies renouvelables et des transports publics gratuits...**

Plus généralement, le NPA défend un développement, non productiviste, décidé démocratiquement et respectueux de l'avenir, le nôtre et celui de nos enfants.



Sortir la pêche des mailles du capitalisme

Sans consultation de la profession, mal représentée par ses instances, l'Europe - c'est-à-dire - les gouvernements compli-

cés) privilégie la pêche industrielle et programme la disparition de la pêche artisanale. Cette politique a un coût. Un emploi de marin supprimé c'est 4 emplois menacés à terre ; c'est la mort programmée des petits ports et de leur économie de proximité. C'est le transfert des quotas de prise vers les gros armements productivistes... Ce constat impose une transformation radicale mondiale, donc européenne des modes de production, de transformation et de distribution. La pêche artisanale, moins gourmande en énergie privilégie les ressources, la transformation et la distribution locale, à partir des besoins alimentaires. Elle permet de limiter les importations venant d'une pêche industrielle peu regardante sur la ressource et les hommes.

Le NPA se prononce pour :

- **La planification et la gestion des plans de pêche par les pêcheurs eux-mêmes** en s'appuyant sur l'expertise de scientifiques indépendants, seul moyen d'assurer repos biologiques, jachères, et régulation annuelle des prix ;

- **La disparition progressive du salaire à la part**, et la mise en place d'un salaire garanti (assurant un revenu mensuel décent), respectueux de la pénibilité et des responsabilités ;

- L'interdiction de la pêche minotière et **la suppression des transferts de quotas de prises ;**

- La poursuite et le développement de la recherche sur les outils et la fin du tout pétrole.

Pour nos territoires : une nouvelle agriculture

Des dizaines de milliers de paysans se retrouvent sans terre : leurs petites exploitations (moins de 20 ha) ne sont plus rentables et ils doivent abandonner leur métier. Les lois du capitalisme et la politique agricole commune (la PAC) en sont les responsables. Au nom du marché unique, soumis à « la concurrence libre et non faussée », les variations des prix, les cours et la spéculation étranglent les plus « petits ». L'Europe libérale subventionne la productivité, la rentabilité et l'agriculture intensive. Elle multiplie les directives étouffantes dont seules les grandes exploitations agro-industrielles profitent. Le soi-disant « capitalisme vert » que certains prônent reproduit déjà cette logique au profit des grands groupes, des lobbys phytosanitaires et agrochimiques (pesticides, OGM) !

L'Europe capitaliste n'a que faire des paysans, ces « architectes » de nos paysages. Son projet est déjà ficelé : aménager les territoires ruraux par la croissance urbaine. Dans le grand Ouest, déjà, le long des 4 voies routières, les villes étendent leurs tentacules

et dévorent les surfaces agricoles. De gigantesques champs de céréales, des espaces d'une nature sanctuarisée au profit du seul tourisme, des zones urbaines sans fin, est-ce le lieu de vie que nous souhaitons ?

Le Poitou-Charentes perd ses paysans

De 2000 à 2005, sur 14 300 exploitations de moins de 20 ha, 4 600 ont disparu **soit une sur trois**. Seules les propriétés de plus de 100 ha se portent à ravir... les terres des autres !

Le NPA défend l'urgence à soutenir massivement des exploitations à dimension humaine et écologique

en coopératives, autogérées, avec un statut valorisé pour les « petits » paysans et les ouvriers agricoles. Le NPA défend un autre type de consommation, valorisant les circuits courts de distribution, une politique publique privilégiant les terroirs, favorisant la diversité des cultures, des produits agricoles, et une autosuffisance alimentaire précieuse pour nos peuples et ceux du Sud.

Meetings avec : Laurence de Bouard

La Rochelle - Mardi 12 mai - ?? h
Salle Amos Barbot
Rue du Collège

La Roche/Yon - Mercredi 13 mai - 19 h
Maison de Quartier de la Vallée Verte
10, avenue Pablo Picasso

Rennes - Jeudi 14 mai - 20h30
Maison de quartier de Villejean
2, rue de Bourgogne - (Métro Villejean Université)

Laval - lundi 18 mai - 20h30
Salle salle CMA du Palindrome
225, avenue de Tours

St Nazaire - Mercredi 20 mai - 21 h
Espace civique
1, rue des Ajoncs

Poitiers - Mercredi 27 mai -
MJC Aliénor d'Aquitaine
37, rue de Pierre de Coubertin

Le Mans - Jeudi 28 mai - 20h30 ??
Salle Henri Barbin
?????????

Angers - Mercredi 3 juin - 20h30
Salle du Doyenné
Bd du Doyenné (près du Chabada)

St Briec - Mardi 2 juin - 20h30
Salle de la maison du temps libre
Rue Maréchal Foch

